

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>CHARTIER Henri Eugène</p> <p>Interne 1908-1910 École d'agriculture d'hiver Prix d'honneur Ministère de l'agriculture 1910</p> <p><i>Galerie de photos : n° 235 Le reconnaissez-vous ?</i></p> <p>Membre de l'Association des anciens élèves</p> <p>*Médaille Militaire (posthume) « <i>Brave sous-officier, plein d'entrain. Mort glorieusement au champ d'honneur, le 25 août 1914, à Marville</i> » Décret du Président de la République en date du 08/11/1923 JO 22/11/1923 Croix de Guerre 1914- 1918 avec étoile de bronze</p>	<p>01/01/1891 Bonneval (E&L)</p> <p>Fils de Victor Eugène Chartier, banquier (cultivateur à Bonneval en 1914) et de Jeanne Mathilde Miellel, SP, native de Bonneval (E&L)</p>	<p>25/08/1914 Marville (Meuse)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1911 317 – Chartres Sergent 102^e RI 3^e Btn 12^e C^{ie}</p> <p>02/08/1914-25/08/1914</p>	<p>Porté disparu à Marville (Meuse) le 25/08/1914</p> <p>CICR : non prisonnier</p> <p>Déclaré décédé à la date présumée du 25/08/1914 par jugement du tribunal civil de Châteaudun</p>	<p>J 04/06/1920 Tribunal civil de Châteaudun</p> <p>T 18/06/1920 Bonneval (E&L)</p>	<p>23 ans – C Cultivateur à Bonneval (E&L)</p> <p>Brevet d'aptitude militaire <i>troupes à pied</i> 23/07/1912 Incorporé le 09/10/1912 au 102^e RI Caporal 01/10/1913 Sergent 25/06/1914 Aux armées 07/08/1914</p>
<p>Henri Chartier naît à Bonneval dans une famille aisée. Son grand-père paternel François Constant (Bonneval 1833-1910), marié à une Parisienne, négociant puis propriétaire, possède terres et biens. Son père, né à Paris, est « banquier » ou « escompteur » à Bonneval (état civil 1891, 1900, recensement 1901), « directeur de féculerie » (recensement 1906), puis « féculier » en 1910 ; engagé dans « la féculerie de Bonneval », société anonyme créée en 1899, il investit donc dans l'industrie agro-alimentaire pour mieux valoriser localement les produits de la terre et améliorer le rendement financier. Henri, qui a une sœur de 9 ans sa cadette, fréquente l'École primaire supérieure de Bonneval et obtient le certificat d'études primaires en 1902. Il contribue ensuite au développement du patrimoine familial comme cultivateur. Scolarisé à nouveau à Bonneval en 1907-1908, il est reçu à l'examen d'admission à l'école pratique d'agriculture du Chesnoy à Amilly (Loiret),auj. lycée agricole. Mais il saisit une opportunité nouvelle et suit de 1908 à 1910 les cours de l'École d'agriculture d'hiver – cette unité créée en 1908 par le Conseil général d'Eure-et-Loir sous l'impulsion de Charles-Victor Garola, ingénieur agronome sorti de la première promotion de Grignon en 1876, directeur des services agricoles d'Eure-et-Loir, fonctionne de décembre à mars au lycée Marceau de Chartres au bénéfice des fils d'agriculteurs. Lors du comice agricole de Chartres, le 03/06/1911, il reçoit le prix spécial du ministre de l'Agriculture au titre de la première promotion, étant cité dans la plupart des matières enseignées. Incorporé le 09/10/1912 au 102^e RI Chartres-Paris pour un service militaire de 3 ans, soldat de 1^e classe le 01/10/1913, sergent le 25/06/1914, il quitte Chartres pour le front de l'Est avec le 3^e Btn le 07/08/1914. Après les combats meurtriers de la bataille des frontières à Ethe-Virton (Belgique) le 22/08/1914, puis la difficile retraite par Charency-Vézin sur Villers-le-Rond (Meuse) à cause des encombrements de l'artillerie, le 102^e RI (13^e BI 7^e DI 4^e CA), dégarni, arrive à Marville (Meuse) le 24/08. 1^{er} et 2^e Btns se positionnent sur les croupes au sud de la ville, le 3^e Btn à Marville et au village voisin de Saint Jean-lès-Marville (Saint Jean-lès-Longuyon/Meurthe-et-Moselle depuis 1955), mais à 18h il est requis pour une action sur la route de Marville à Longuyon (Meurthe-et-Moselle). Le 25 à 4h30 des tirs d'artillerie lourde ennemie tombent sur les croupes au sud. À 5h, ordre est donné au 3^e Btn de revenir à Marville, mais il est alors assailli par l'ennemi au niveau de Ham, hameau de Saint-Jean, et n'arrive à Marville qu'à 6h15. À 7h10, l'ennemi est là et la fusillade s'étend sur tout le front. À 9h15, ordre est donné par la 7^e DI d'évacuer Marville (pertes 472 h.). Le sergent Chartier, ainsi que son compatriote de Bonneval et ancien élève de l'École d'agriculture d'hiver, le sergent Hermeline, également de la 12^e C^{ie}, sont portés disparus. Son père interroge le CICR le 24/11/1914 : est-il prisonnier ? Un homonyme est signalé à Wahn (Rhénanie), centre de regroupement avant affectation en camp de prisonniers. On lui envoie un mandat de la Trésorerie qui revient avec la mention « inconnu ». Un autre homonyme est enterré à Roulers (Belgique), mais les renseignements étant trop vagues, le CICR envoie finalement à son père une réponse négative le 29/05/1915. À la distribution des prix aux élèves du lycée Marceau en 1916, il est cité au nombre des victimes ; son corps n'a pas été retrouvé.</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 102^e RI 26 N 674/5. <i>Le Messager de Bonneval</i> 10/08/1902, 02/08/1908, 02/02/1924. <i>Le Journal de Chartres</i> 30/06/1911. <i>Le Progrès</i> 14/07/1916. <i>Bonneval en bonne vallée</i>, n° 56, février 2024, p. 5. Monique Robert-Garola, « Charles-Victor Garola, homme de sciences et professeur d'agriculture », <i>Bull. Association des anciens élèves</i>, 2012-2013, p. 29-30.</p>						